

French B – Higher level – Paper 1
Français B – Niveau supérieur – Épreuve 1
Francés B – Nivel superior – Prueba 1

Tuesday 17 May 2016 (afternoon)
Mardi 17 mai 2016 (après-midi)
Martes 17 de mayo de 2016 (tarde)

1 h 30 m

Text booklet – Instructions to candidates

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

Livret de textes – Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

Cuaderno de textos – Instrucciones para los alumnos

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

Texte A

Ces opérations informatiques qui analysent tout..

Image supprimée pour des raisons de droits d'auteur

- ❶ Les programmes informatiques utilisent des algorithmes de plus en plus sophistiqués : faut-il craindre d'être manipulés ?
- ❷ En informatique, les algorithmes sont simplement des séquences d'instructions données à un ordinateur. Ils permettent d'effectuer des opérations très rapidement, de stocker et manipuler des volumes gigantesques d'informations. Ils sont une incroyable annexe à nos capacités de calcul mais n'ont aucune capacité de raisonnement autonome.
- ❸ Les algorithmes ne sont pas récents. Cependant, la nouveauté est leur présence dans à peu près tout ce qui nous entoure : notre machine à café, le distributeur automatique de billets du quartier, notre voiture, notre navigateur Internet et, bien évidemment, notre téléphone portable.
- ❹ Les algorithmes ont peut-être plus touché notre quotidien que la plupart des avancées scientifiques et technologiques. Ainsi, le classement des résultats produit par notre moteur de recherche favori n'est pas fait par hasard. Les recommandations suggérées par notre vendeur de livres préféré sur le net influencent parfois notre prochaine commande. Les réseaux sociaux créent une complicité inhabituelle avec des inconnus, et l'information est diffusée en un temps record. Tout cela est le résultat d'algorithmes.
- ❺ Peut-on dire pour autant que les algorithmes nous dominent ? Cela dépend. Il est de notre devoir d'acquérir un minimum de culture à leur sujet, pour les utiliser efficacement et en connaissance de cause. Il est important de savoir que, dans un réseau Internet de très grande taille, l'information se répand à une vitesse exponentielle. Il faut aussi comprendre, par exemple, comment sont utilisées les données personnelles qu'on révèle sur le web. Donnons à tous les armes pour comprendre les algorithmes et les exploiter sans en être dépendants ou victimes.

Libération ©, « Les algorithmes nous envahissent ? Apprenons à les connaître ! »,
20 mars 2014, Anne-Marie Kermarrec.

Texte B

Maintenant que je suis français, je rentre dans mon pays d'origine.



Le jour de la cérémonie

J'arrive à la préfecture de police de Paris ce jeudi après-midi. Je me dis qu'il n'y aura pas beaucoup d'attente, contrairement aux rendez-vous pour demander la carte de séjour. Là, on a été « choisi » ou « sélectionné ». La cérémonie de naturalisation est une étape clé dans le processus pour devenir français. Toutefois, dès mon arrivée, je vois dans la rue une cinquantaine de personnes qui font la queue. Je me mets à observer ces étrangers qui sont là pour la même raison que moi :

- il y a ceux qui se sont mis sur leur 31 : costume, cravate, tailleur, etc. ;
- il y a ceux qui sont accompagnés d'un proche ;
- il y a aussi des personnes âgées : on dirait que ce sont d'ailleurs elles qui sont le plus excitées et impressionnées par l'événement.

On entre dans une pièce avec des drapeaux partout : « Bonjour, vous êtes tous là parce que vous avez choisi d'être français... » Là, je me suis vraiment rendu compte que j'allais changer d'identité, surtout, qu'en plus, j'ai dû chanter un hymne national autre que le mien. Je n'ai jamais prêté beaucoup d'importance aux signes extérieurs de la nation mais là, j'ai eu l'impression de trahir un peu mon pays.

Mon pays me manque

Maintenant que je suis français, mon premier objectif est de rentrer dans mon pays d'origine et d'y vivre. N'y voyez aucune répulsion envers la France, c'est juste que je me suis rendu compte que je me suis trop éloigné des miens, et que mon pays d'origine me manque.

Je suis marocain, je suis venu ici en 2004 pour faire des classes préparatoires scientifiques, puis j'ai fait une école d'ingénieur. Je travaille comme analyste financier depuis quelques années. Je cherche en ce moment un boulot à Casablanca.

Alors, pourquoi ai-je choisi de demander la nationalité ? Essentiellement pour faciliter mes démarches : plus de visas pour voyager, j'ai le choix entre rester ici ou là-bas sans trop de paperasse. C'est aussi une sorte de sécurité, on ne peut maintenant plus me mettre dehors. Je sais, vous allez peut-être me dire : « Ah bon, c'est pas pour la grandeur de la France et des valeurs d'humanité qu'elle porte ? » Pas directement, mais peut-être un peu.

Adapté du site : <http://rue89.nouvelobs.com> (2013)

Turn over / Tournez la page / Véase al dorso

Texte C

Elle

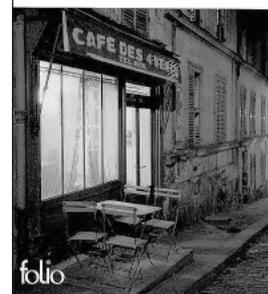
① Des deux entrées du café, elle empruntait toujours la plus étroite, celle qu'on appelait la porte de l'ombre. Elle choisissait la même table au fond de la petite salle. Les premiers temps, elle ne parlait à personne, puis elle a fait connaissance avec les habitués du Condé¹ dont la plupart avaient notre âge, je dirais entre dix-neuf et vingt-cinq ans. Elle s'asseyait parfois à leurs tables, mais, le plus souvent, elle était fidèle à sa place, tout au fond.

② Elle ne venait pas à une heure régulière. Vous la trouviez assise là très tôt le matin. Ou alors, elle apparaissait vers minuit et restait jusqu'au moment de la fermeture. C'était le café qui fermait le plus tard dans le quartier avec Le Bouquet et La Pergola², et celui dont la clientèle était la plus étrange. Je me demande, avec le temps, si ce n'était pas sa seule présence qui donnait à ce lieu et à ces gens leur étrangeté, comme si elle les avait imprégnés tous de son parfum.

③ Supposons que l'on vous ait transporté là les yeux bandés, que l'on vous ait installé à une table, enlevé le bandeau et laissé quelques minutes pour répondre à la question : Dans quel quartier de Paris êtes-vous ? Il vous aurait suffi d'observer vos voisins et d'écouter leurs propos et vous auriez peut-être deviné : Dans les parages du carrefour de l'Odéon³ que j'imagine toujours aussi morne sous la pluie.

④ Un photographe était entré un jour au Condé. Rien dans son allure ne le distinguait des clients. Le même âge, la même tenue vestimentaire négligée. Il portait une veste trop longue pour lui, un pantalon de toile et de grosses chaussures militaires. Il avait pris de nombreuses photos de ceux qui fréquentaient Le Condé. Il en était devenu un habitué lui aussi et, pour les autres, c'était comme s'il prenait des photos de famille. Bien plus tard, elles ont paru dans un album consacré à Paris avec pour légendes les simples prénoms des clients ou leurs surnoms. Et elle figurait sur plusieurs de ces photos. Elle accrochait mieux que les autres la lumière, comme on dit au cinéma. En bas de page, dans les légendes, elle est mentionnée sous le prénom de « Louki ». [...]

Patrick Modiano
Dans le café
de la jeunesse perdue



5

40

45

50

Il faut préciser ceci ; le prénom de « Louki » lui a été donné à partir du moment où elle a fréquenté Le Condé. J'étais là, un soir où elle est entrée vers minuit et où il ne restait plus que Tarzan, Fred, Zacharias et Mireille, assis à la même table. C'est Tarzan qui a crié : « Tiens, voilà Louki... » Elle a paru d'abord effrayée, puis elle a souri. Zacharias s'est levé et, sur un ton de fausse gravité : « Cette nuit, je te baptise. Désormais, tu t'appelleras Louki. » Et à mesure que l'heure passait et que chacun d'eux l'appelait Louki, je crois bien qu'elle se sentait soulagée de porter ce nouveau prénom. Oui, soulagée. En effet, plus j'y réfléchis, plus je retrouve mon impression du début : elle se réfugiait ici, au Condé, comme si elle voulait fuir quelque chose, échapper à un danger. Cette pensée m'était venue en la voyant seule, tout au fond, dans cet endroit où personne ne pouvait la remarquer. Et quand elle se mêlait aux autres, elle n'attirait pas non plus l'attention. Elle demeurait silencieuse et réservée et se contentait d'écouter.

Extrait : Patrick Modiano, *Dans le café de la jeunesse perdue*

© Éditions GALLIMARD, www.gallimard.fr.

Image : Patrick Modiano, *Dans le café de la jeunesse perdue*

© Éditions GALLIMARD, collection « Folio »

¹ Condé : un café à Paris

² Le Bouquet et La Pergola : des cafés à Paris

³ Odéon : une place à Paris

Texte D

« Génération Twee » : des jeunes trop naïfs ?

Après la Génération Y, ces jeunes pessimistes victimes de la crise, voici la Génération Twee, une jeunesse douce et gentille. Une réaction à nos sociétés ?



5 **S**i c'était un animal, ce serait un de ces petits chats mignons dont les vidéos pullulent sur Internet. Si c'était une spécialité culinaire, nul doute que cela prendrait la forme d'un cupcake aux couleurs pastel. Un film ? Une comédie romantique un brin naïve. Un instrument de musique ? Le ukulélé, pour jouer une petite chanson folk au coin du feu. Voici en quelques lignes le portrait de la nouvelle tribu. Bienvenue chez les « Twee » !

10 Le terme désigne aujourd'hui une nouvelle catégorie de jeunes aux références enfantines et à l'esthétisme pastel. Et les observateurs en font une énième « génération » (après la X, la Y...) qui, effrayée par la violence du monde adulte, se réfugie en enfance et dans un univers truffé d'illusions dans lequel tout le monde est mignon, tout le monde est Twee.

Typiquement, les Twee adorent tout ce qui est fait maison et s'essaient autant aux loisirs créatifs qu'à la pâtisserie. Ils postent des photos de leurs créations sur Internet. Le Twee est heureux. Ou naïf, cela dépend. La gentillesse est son leitmotiv.

15 Bien entendu, il s'agit en partie d'une construction, d'une tendance marketing, d'un nouveau terme en vogue. Il n'empêche, le phénomène n'est peut-être pas si vide de sens... Et peut-être plus proche de vous que vous ne l'imaginez. Réfléchissez. Votre nièce de 20 ans s'exprime comme une petite fille ? Et ce jeune voisin, qui semble refuser obstinément de rentrer dans la vie adulte ?

20 **Pourquoi le mouvement « Twee » ?**

Olivier Servais, anthropologue de la jeunesse, émet une série d'hypothèses :

1. C'est une réaction à l'hyperlibéralisme de générations antérieures, une façon de diffuser un message plus moralisateur.
- 25 2. C'est une réaction au mal-être de la génération précédente. Les adolescents d'aujourd'hui ont vu leurs parents stressés par un investissement démesuré dans le travail. On observe un grand retour à l'idée de qualité de vie, avec l'envie de faire une pause.
3. C'est le refus du conflictuel. On observe de façon générale que les gens ont de plus en plus de difficulté à assumer le conflit. Regardez : on ne proteste plus. N'a-t-on pas un problème avec la vraie vie ? Car y entrer, c'est précisément affronter le conflit.
- 30 4. C'est une fixation sur l'ultra politiquement correct qui aboutit à un monde sans risque, où rien ne dérange.
5. Au final, le mouvement Twee est une volonté de se réfugier dans une société où on se voile la face, ce qui revient à nier les inégalités sociales. C'est le symptôme d'une société où chacun consomme dans son coin, sans se préoccuper du reste.

35 **Un cupcake, pour vous reconforter ?**

LeSoir.be, Élodie Blogie, 18/07/2014

Le présent article est reproduit avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés.

Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse : info@copiepresse.be

Texte E

Les « Incroyables Comestibles » : potager* géant pour communauté solidaire

Et si bien manger n'était pas un privilège mais un droit ? Et si la nourriture était gratuite, à la portée de tous ? Utopique ? Pas avec Les Incroyables Comestibles, qui donne de la nourriture gratuite et qui a maintenant atteint la Nouvelle-Calédonie.



5 Comment tout a commencé

En 2008, une petite ville britannique affiche un taux de chômage qui frôle les records. Trois mères de famille décident de créer un potager où tous les habitants de la ville pourront se servir, afin de réduire le coût dans leurs assiettes. Des salades près du commissariat ou des choux à côté de la piscine municipale...
10 chaque coin de verdure est travaillé et ensemencé. Les Incroyables Comestibles font un tabac : en 2011, la ville couvrait 80 % de sa consommation avec son potager géant. Non seulement les liens entre les habitants de la ville se sont resserrés, mais l'économie dans le caddie a permis à des familles de ne plus craindre les lendemains frugaux.

15 Trois questions à Bertille, partisane du mouvement Incroyables Comestibles en Nouvelle-Calédonie

Pourquoi avoir décidé de participer à la première rencontre d'Incroyables Comestibles le 6 octobre dernier ?

20 Pour moi, Incroyables Comestibles s'inscrit dans les démarches positives qui nous font évoluer vers un monde meilleur. Nous prenons conscience qu'il ne suffit plus de faire le constat des catastrophes écologiques et humaines. Nous sommes tous responsables de notre bonheur. J'ai adoré notre première rencontre. Nous avons mangé les salades et les gâteaux apportés en partage en nous racontant nos expériences de jardinage, de voyage, nos petites recettes maison.

Qu'attendez-vous des Incroyables Comestibles ?

25 Le succès de notre première rencontre va déjà nous inciter à nous réunir à nouveau. Je suis repartie avec des légumes, des plantes, des graines, de nombreux contacts, des projets de nouvelles rencontres. Et le ventre bien rempli ! Incroyables Comestibles nous aide à imaginer de nouvelles règles de vie sociale et à passer un super bon moment.

Pensez-vous que la Nouvelle-Calédonie puisse persévérer dans cet esprit de partage ?

30 Bien sûr. En Nouvelle-Calédonie, on peut vite bouleverser les mentalités pour consommer autrement et inspirer de nouvelles initiatives écologiques. J'ai l'impression que nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir vivre différemment, plus proches de la nature et plus solidaires. En Nouvelle-Calédonie, cela paraît facilement accessible. Et puisqu'il faut bien commencer quelque part, partager notre nourriture et notre bonne humeur, c'est toujours un plaisir !

Incroyables Comestibles France

* un potager : un jardin où on fait pousser des légumes et certains fruits
